

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages pour compte rendu doivent être envoyés anonymement à la Revue des études byzantines. L'envoi personnel à l'un des membres de la Rédaction n'engage en rien la Direction de l'Institut ou de la Revue. La Revue n'accepte pas de publier les recensions qui lui sont proposées sans avoir été sollicitées.

Les recensions sont rangées par ordre alphabétique à l'intérieur de deux séries. La première série comprend les comptes rendus plus détaillés. Dans la seconde série sont regroupés les comptes rendus brefs : ceux-ci se limitent à une description succincte du contenu de l'ouvrage et ils ne sont pas signés. Quant aux ouvrages qui ne se rapportent pas directement à l'Empire byzantin, ils figurent sur une liste des Ouvrages reçus.

Revue des Études Byzantines 81, 2023, p. 325-405.
© Peeters Publishers, 2023. Tous droits réservés.

doi : 10.2143/REB.81.0.3292145

Κωνσταντίνος Άμαντος. Δάσκαλος, Επιστήμων, Πολίτης. Πρακτικά Επισημοτικού Συνεδρίου, Χίος, 6-8 Μαΐου 2016 / Konstantinos Amantos. Mentor, Scholar, Citizen. Proceedings of the Scientific Symposium, Chios, May 6th-8th 2016 (Διεθνή Συμπόσια / International Symposium 24). – Εθνικό Ίδρυμα Ερευνών, Athènes 2020. 24 × 17. 338 p. ISBN 978-960-9538-99-2.

L'œuvre de Kōnstantinos Amantos, né à Chios en 1874 et mort en 1960, reçoit dans ce volume un examen fouillé à la mesure de son caractère polymorphe. Se jouant des frontières et des périodes historiques, Amantos fut à la fois philologue et historien de Byzance, de la Grèce ottomane et de la Grèce moderne. Éminent représentant de la deuxième grande génération des savants grecs modernes, après celle, née dans les années 1850, des Spyridōn Lampros, Nikolaos Politēs ou Athanasios Papadopoulos-Kérameus, Amantos précède de quelques années Nikos Bées (né en 1883) ou Anastase Orlandos (1887). Formé, comme d'autres érudits grecs de son temps, à l'école allemande, il soutient et publie à Munich en 1903 sous la direction de Karl Krumbacher une thèse consacrée aux suffixes des noms de lieux en grec moderne. Passant graduellement de la philologie à l'histoire, il donne un premier manuel d'histoire byzantine en 1910, s'intéresse à l'hellénisme d'Asie mineure en 1919, consacre une monographie à la Macédoine médiévale en 1920 et, en 1923, une étude historique et ethnologique aux voisins de Grèce du Nord, Bulgares, Albanais et Slaves du Sud.

Choisi comme premier détenteur de la chaire d'histoire byzantine de l'Université d'Athènes en 1924, il rejoint Adamantios Adamantiou, titulaire de la chaire d'art et d'archéologie byzantine depuis 1911, avant d'accueillir dans la même université

Nikos Bèès, titulaire de la chaire de philologie médiévale et néo-hellénique à partir de 1925.

Élu à l'Académie d'Athènes en 1926, Amantos est un historien de son temps qui entend servir le jeune État grec en dégageant ses fondements médiévaux. Partisan de Vénizélos, défenseur d'une continuité entre Byzance et la culture néohellénique qui n'est pas étrangère à la conception de la Grande Idée, il fut historien de la Grèce moderne avant d'être historien de Byzance ; ses sujets d'étude, qu'il s'agisse du démotique ou de la composition ethnique des Balkans, répondent à des interrogations contemporaines sur la nature et les limites de l'hellénisme au 20^e siècle.

Pour les étudiants grecs, il reste l'auteur d'un manuel à succès, l'*Histoire de l'État grec* de 395 à 1204, dont le premier tome parut en 1939 et dont le second fut publié en 1947 à l'Institut français d'Athènes, grâce à son directeur Octave Merlier qui devait imprimer dans la même collection quelques années plus tard les nombreux fascicules de Phaidôn Koukoulès (*Vie et culture des Byzantins*, en grec, 1948-1956).

Le mérite du présent volume est donc d'examiner toutes les facettes d'une œuvre historique multiple, d'en relever les mérites ou les limites, de décrire aussi des archives encore inexploitées conservées dans la bibliothèque Korais de Chios, et de rendre hommage à un *énergos politès* qui inscrivit sa recherche dans son époque, quelque tumultueuse qu'elle fût. Voici la table des matières de cette biographie intellectuelle à plusieurs mains, laquelle ne rassemble pas moins de 18 articles :

I. *Ο Κωνσταντίνος Άμαντος ως προσωπικότητα*

1. – Athèna Kolia-Dermitzakè, Η πολυδιάστατη προσωπικότητα και το πολυσχιδές έργο του Κωνσταντίνου Αμάντου. Μια βιογραφική προσέγγιση.
2. – Eutychia Vlyssidou, Οι σπουδές και οι παιδαγωγικές αντιλήψεις του Κωνσταντίνου Αμάντου.
3. – Vangelès Karamanolakès, Από τον ερευνητή στον δάσκαλο. Ο Κωνσταντίνος Άμαντος στο Πανεπιστήμιο Αθηνών (1925-1939).

II. *Ο Κωνσταντίνος Άμαντος ως ιστορικός*

4. – Tèlémachos Loungès, Η « Εισαγωγή » στη Βυζαντινή Ιστορία του Κωνσταντίνου Αμάντου και η Εκκλησία. Laudatio post mortem critica.
5. – Taxiarchès Koliàs, Η « Ιστορία του Βυζαντινού Κράτους » του Κωνσταντίνου Αμάντου. Ο συγγραφέας και το έργο του.
6. – Vassilikè Vlyssidou, Η συμβολή του Κωνσταντίνου Αμάντου στη μελέτη της μακεδονικής δυναστείας.
7. – Anastasia Phaliétou, Η εικόνα των Οθωμανών Τούρκων στο έργο του Κωνσταντίνου Αμάντου.
8. – Olga Bassè, Τα αρχαιολογικά ενδιαφέροντα του Κωνσταντίνου Αμάντου και οι μαρτυρίες του για μνημεία της Χίου.

III. *Ο Κωνσταντίνος Άμαντος ως φιλόλογος*

9. – Panagiotès Nikolopoulos, Κωνσταντίνος Άμαντος και Ιερά Μονή Σινά.
10. – Stylianos Lampakès, Τα φιλολογικά του Κωνσταντίνου Αμάντου.
11. – Christophoros Charalampakès, Ο Κωνσταντίνος Άμαντος ως γλωσσολόγος.

IV. *Ο Κωνσταντίνος Άμαντος και ο Νέος Ελληνισμός*

12. – Nasia Giakobakè, Ο Κωνσταντίνος Άμαντος και οι νεοελληνικές ιστορικές έρευνες.
13. – Dè mètrios Karabéropoulos, Η συμβολή του Κωνσταντίνου Αμάντου στην έρευνα για τον Ρήγα Βελεστινλή.

14. – Pétros Papapolyviou, Ο Κωνσταντίνος Άμαντος και η Κύπρος: μία « προσωπική υποχρέωσις » και οι πλούσιοι καρποί της.
 - IV. *Ο Κωνσταντίνος Άμαντος ως ενεργός πολίτης*
 15. – Evè Psarrou, Το άγνωστο Αρχείο του Κωνσταντίνου Αμάντου στη Βιβλιοθήκη Χίου « Κοραΐς ».
 16. – Nikos K. Chaviaras, Ο Κωνσταντίνος Άμαντος και το περιοδικό *Χιακή Επιθεώρησις*.
 17. – Stérios Phasoulakès, Μεταξύ Σφύρας και Άκμονος. Ο Κωνσταντίνος Άμαντος στο στόχαστρο διασταυρούμενων πυρών.
- Παράρτημα*
18. – Konstantinos Svolopoulos, Ο Κωνσταντίνος Άμαντος ως μέλος της Ακαδημίας Αθηνών.